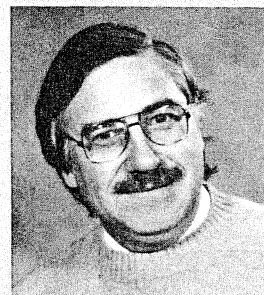


ÉDITORIAL

L'honneur de vivre en amoureux de la mathématique!

Le thème du 29^e congrès de l'A.M.Q. est: Mathophobie... philie, à la folie! Depuis quelques mois, en tant que membre de l'exécutif de l'A.M.Q., je ressens un vif sentiment de «philie» pour la mathématique. Voilà en gros pourquoi et cela à travers les articles qui sont publiés dans ce numéro.



Jean-Marie Labrie

J'ai lu quelque part qu'il faut «allier au pessimisme de l'intelligence l'optimisme de la volonté.» Il semble, en effet, que les pessimistes ont presque toujours raison, mais ne font rien, alors que les optimistes ont presque toujours tort, mais assurent la marche du monde. Nous sommes sûrement des professeurs de mathématiques; ce peut être une façon de nous reconnaître; toutefois, nous sommes des professeurs de mathématiques tellement amoureux de la mathématique que nous ne sommes plus des professeurs de mathématiques: nous avons un libre arbitre qui permet de «choisir d'être amoureux ou amoureuse de la mathématique». C'est en ce sens que le Dr Edgar Ediger nous invite à savourer les mathématiques. Nous pouvons sélectionner des attitudes créatrices dans l'éventail de possibilités que nous offre notre imaginaire.

Le concept d'adaptation créatrice change constamment la perspective et, de chaque risque de conflit, montre que l'on peut tirer un progrès. Il suffit de penser, par exemple, à la création du GEMC (Groupe des enseignant(e)s de la mathématique au Collégial) au cours de l'année dernière. Ces enseignant(e)s ont pris conscience qu'en analysant les nouveaux programmes au collégial, la place des mathématiques était devenue moins importante aux yeux des concepteurs. Ils ont alors produit un mémoire qu'ils ont envoyé à M. Claude Ryan, ministre de l'Éducation et qu'ils ont publié dans le Bulletin AMQ. De plus, c'est le cas de M. Lucien BOISVERT qui nous propose, dans ce numéro, les résultats d'une découverte personnelle. Comment ne pas se poser des questions sur la perception spatiale des enfants et, par conséquent, sur la sienne? Depuis quelques années, trois chercheurs: MM. Richard PALLASCIO, Vincent PAPILLON et Dominique DION explorent ce domaine. Leur article résume leurs travaux récents.

Toutes ces personnes et bien d'autres de l'Association mathématique du Québec semblent suivre ce slogan de René DUBOS: «Penser globalement, agir localement...» En tout temps, nous avons à mériter l'honneur de vivre comme des amoureux de la mathématique. Oui, vivre ainsi, où?

Essentiellement partout... dans les écoles, dans les familles, dans nos loisirs, dans la rue... Chaque professeur de mathématiques doit dépasser l'aspect purement ponctuel ou factuel de son enseignement... J'oserais affirmer que nous n'aurions rien fait si nous ne créons pas les bases d'un amour vrai de la mathématique. Est-ce vrai que les mathématiques visent trop à séparer, à répartir les élèves et les personnes? C'est à nous de vouloir viser à assembler et à unir les gens

par un amour de la mathématique. Quand nous lisons la chronique: L'histoire des mathématiques, écrite par M. Louis CHARBONNEAU, nous sentons que l'auteur aime les mathématiques. C'est probablement par le biais de l'histoire des mathématiques et les jeux mathématiques qu'on peut rejoindre la plupart des gens. Depuis le début de l'humanité, les hommes ont voulu compter, «Tout est nombre», a dit Pythagore. Encore aujourd'hui, on veut tout dénombrer, mesurer ou repérer.

Cette histoire des mathématiques est souvent liée aux hommes. Peu de femmes mathématiciennes ont été reconnues comme telles dans l'histoire. Mais les femmes jouent de plus en plus leur rôle dans l'enseignement et la recherche mathématique. Par exemple, en juin 1986, un premier colloque au Québec: Femmes et mathématique, organisé par Mme Louise LAFORTUNE, marque une nouvelle façon d'aborder la mathématique. En ce sens, un compte rendu, accompagné de dix photographies, résume ce colloque. De plus, il existe plusieurs cahiers de recherche du GREMF (Groupe de recherche et d'échange multidisciplinaires féministes) de l'Université Laval. Vous trouverez également un article qui donne un bref aperçu des travaux de Mme Nicole GERVAIS qui a une nouvelle vision de la mathématique. Et que dire de l'implication des femmes dans les activités de l'A.M.Q.? Mme Claudette TABIB est vice-présidente aux groupes; Mme Ginette OUELLETTE est présidente du comité de programme du 29^e congrès de l'A.M.Q.; Mmes Germaine BOLDUC, Louise TRUDEL et Huguette ROBILLARD font partie du Conseil d'administration de l'A.M.Q.; Mme Gisèle LEMOYNE est membre du comité de rédaction du Bulletin AMQ.

Si on analyse les résultats du dernier concours mathématique de l'A.M.Q. du niveau secondaire, on peut observer que la participation des filles est de plus en plus importante. On constate le même phénomène au camp mathématique qui a lieu à Sherbrooke depuis plusieurs années, bien que les garçons soient encore majoritaires. De plus, à partir de l'information reçue du ministère de l'Éducation du Québec, on observe que le tiers des participants est constitué de la gent féminine.

En guise de conclusion, je dirai que René DUBOS⁽¹⁾, animé d'un amour universel de l'homme et de la Terre, m'a réappris à ne jamais négliger les intérêts partagés, ni les convergences inattendues à condition que leur expression ne manque pas de grandeur d'âme. L'interdisciplinarité, la transdisciplinarité ou la multidisciplinarité m'apparaissent comme l'une des clés qui peut ouvrir la porte d'une formation globale ou holistique de la personne. Tout en bannissant l'esprit partisan, on doit croire au développement intégral de la personne par une approche amoureuse de la mathématique.

Bannissons la mathophobie... aimons la mathématique à la folie! Voilà l'une des dimensions du thème du 29^e congrès de l'A.M.Q. Nous espérons que, par sa revue Bulletin AMQ, l'Association mathématique du Québec continuera à favoriser les «coups de foudre» pour la mathématique.

*Jean-Marie Labrie
La Prairie, Septembre 1986.*

(1) René DUBOS, inventeur d'antibiotiques, est mort en 1981, Il a obtenu les prix SULLY et de l'Académie française pour son ouvrage: Courtisons la Terre, Éd. du Stock, 1980.